

Programme du Lundi 1er Octobre

Heure	Titre	Salle	Section
12h00	Operación Úrsula	Cinémathèque (grande salle)	Documentaires
14h00	La educación hadas	Cinémathèque (grande salle)	Panorama
16h00	Faltas leves	Cinémathèque (grande salle)	Panorama
18h00	Atlas de geografía ...	Cinémathèque (grande salle)	Compétition
18h00	Ficción	Cinéma ABC	Compétition
18h00	Compétition CM1	ESAV	Compétition
18h30	La caza	Institut Cervantès	Rétros. Querejeta
20h00	Tuya siempre	Cinémathèque (grande salle)	Compétition
20h00	La caja	Cinéma UGC	Compétition
20h00	Compétition CM2	ESAV	Compétition
20h30	Una mujer invisible	L'Oustal (Auterive)	Panorama
20h30	La luz prodigiosa	Cineget (Revel)	A redécouvrir
20h45	Princesas	Ciné-club (Quillan)	A redécouvrir
22h00	Miguel y William	Cinémathèque (grande salle)	Panorama
22h00	Suspiros del corazón	Cinéma ABC	Panorama

Synopsis

Operación Úrsula

DE JOSÉ ANTONIO HERGUETA
Documentaire - 2006/1h 45

Pendant longtemps, un sous-marin de la flotte républicaine espagnole a jalousement gardé tous ses secrets dans la baie de Málaga. Jusqu'un jour où un avocat amateur de plongée sous-marine découvre une bulle de gazole qui remonte des fonds sous-marins...

La educación de las hadas

DE JOSÉ LUIS CUERDA
Drame - 2006/1h 43

Interprétation: Ricardo Darín, Irène Jacob, Bebe, Víctor Valdivia, Jordi Bosch, Gloria Roig, Abdelaziz Arradi
Nicolas, créateur de jouets, rencontre en Ingrid la femme de sa vie et avec le fils de celle-ci, l'enfant qu'il n'a jamais eu. Ils coulent des jours paisibles jusqu'au jour où Ingrid décide de tout arrêter...

Faltas leves

DE MANUEL VALLS ET JAUME BAYARRI
Comédie dramatique - 2006/1h 40

Interprétation: Helio Pedregal, Mabel Rivera, Paulina Gálvez, Cuca Escribano, Sergio Caballero
Pourquoi les gens ne nous aiment-ils pas comme on voudrait qu'ils nous aiment? C'est la question qui hante tous les personnages de cette histoire réunis pour un anniversaire.

Atlas de geografía humana

D'AZUCENA RODRÍGUEZ
Drame - 2007/1h 46

Interprétation: Cuca Escribano, Montse Germán, María Bouzas, Rosa Vila
Quatre femmes travaillent dans une maison d'édition. Cette expérience fait apparaître les difficultés du travail en équipe mais surtout la volonté de ces quatre femmes à reconstruire leurs vies.

Ficción

DE CESC GAY
Drame - 2006/1h 34

Interprétation: Eduard Fernández, Javier Cámara, Montse Germán, Carme Pla, Ágata Roca
Pour pouvoir achever le scénario de son prochain film, Alex décide de partir quelques jours dans un petit village de montagne, loin de sa famille. Il fait la connaissance de Mónica...

La caza

DE CARLOS SAURA

Drame - 1966/1h 33 - VO

Interprétation: Ismael Merlo, Alfredo Mayo, José María Prada, Emilio Gutiérrez Caba, Fernando Sánchez Polack, Moleta García
José, Paco et Luis sont trois amis. Ils se rendent à la chasse et ce qui aurait dû être une paisible journée de chasse se transforme en affrontement...

Tuya siempre

DE MANUEL LOMBARDO
Drame - 2007/1h 49

Interprétation: Flora Martínez, Rubén Ochandiano, Andrés Gertrúdx, Raynald Colom, José Coronado
Lola et Alfredo n'hésitent pas à braquer les personnes trop crédules qui acceptent de les faire monter dans leur voiture. Mais Alfredo est arrêté, alors Lola trouve un travail dans un club de jazz...

La caja

DE JUAN CARLOS FALCÓN
Drame - 2006/1h 47

Interprétation: Ánge Molina, EMira Mínguez, Antonia San Juan, Vladimir Cruz, María Galiano, Manuel Manquña
Don Lucio meurt subitement. Eloísa ne peut garder le corps de son mari dans sa maison, c'est donc sa voisine Isabel qui s'en charge. Les voisins défilent à la veillée funèbre pour régler leurs comptes avec le mort...

Miguel y William

D'INES PARIS

Comédie - 2007/1h 41

Interprétation: Elena Anaya, Juan Luis Galiardo, Will Kemp, Malena Alterio, Géraldine Chaplin
Leonor est passionnée par le théâtre. Elle quitte Londres et rentre en Espagne pour épouser un riche duc, laissant son amant déçu qui n'est autre que Shakespeare. Là-bas elle rencontre Miguel Cervantès...

Suspiros del corazón

D'ENRIQUE GABRIEL

Comédie romantique - 2006/1h 34

Interprétation: Roger Coma, María Duplá, Alejandro Awada, Osvaldo Bonet, Henry Trayles, Gianni Fiori
Fernando, homme d'affaires espagnol résidant à Buenos Aires, se laisse impressionner par les prédictions d'une revue de romans-photos...

Tarifs

Ins tituto Cervantes /Casa de España
Entrée libre.

Cinémathèque /UGC/ESAV

Billets à l'unité, 6€. Tarif réduit, 5€ (étudiants, demandeurs d'emploi, adhérents Cinémathèque de Toulouse et de l'Institut Cervantès, Carte UGC Illimité, Carte Maniak, Carte Sourire). Pass 4 films, 20€. Pass Festival, 60€ (Donne droit à une seule séance par film pour l'ensemble de la programmation, hors soirées d'ouverture et de clôture. Se munir d'une photo d'identité). Séance de 12h00, 4€. Tarif groupe (15 pers.min.), 4€. Scolaires, 3€.

Toutes les animations autour du Festival sont gratuites.

Points de vente

Billets à l'unité

Guichets des salles de cinéma. Il est conseillé de retirer les places au moins 45 mn avant le début de la séance. À la Cinémathèque, prévente des billets uniquement pour la semaine en cours.

Pass 4 Films et Pass Festival

Accueil de la Cinémathèque, stand accueil du festival au village, FNAC, Carrefour, Géant, 089 2683622 (0,34 cts/min), Bon Marché, carrefourpectacles.com, fnac.com, francebillet.com.

ABC/Utopia/Salles en région

Voir les tarifs pratiqués dans les salles partenaires. Pass 4 films et Pass Festival acceptés.



À vous de jouer !

Cette photo vous inspire? D'après vous, que pensent ces personnages? Qu'avez-vous dit pour qu'ils vous regardent tous ainsi? On attend vos suggestions! Vous trouverez du papier et une urne au stand accueil du Village du festival. Le meilleur texte sera publié dans le N°7 du journal (jeudi 4 octobre) et son auteur gagnera un tee-shirt Cinespaña. À vos plumes!



Cartelera

Le journal du festival Cinespaña

N° 3 / 30 Septembre 2007

Cinespaña et vous

Mal Jean, un spectateur au restaurant



C'est la 4^e ou 5^e fois que je me rends au festival Cinespaña.

J'adore l'Espagne, la langue, la culture et je me retrouve un peu ici... Même si je suis belge et con à la fois!

Temps forts

Lundi 1^{er} octobre

Cinéma et orgue

En partenariat avec le Festival International Toulouse Les Orgues

- Conférence «Órganos, cine, novelas y cuentos» à 18h00 au centre culturel Bellegarde
- Ciné-concert à 20h30 à l'Eglise du Gesù

Réalisateurs, acteurs et producteurs seront présents tout au long du festival. Ils présenteront leurs films et animeront des débats à l'issue des projections, au point rencontre dans le village du festival.

Les personnalités présentes le lundi 1er octobre :



L'équipe du film Tuya siempre

Le réalisateur Manuel Lombardo et l'acteur Rubén Ochandiano.

L'équipe du film Faltas leves

Le réalisateur Manuel Valls, le producteur Xavier Crespo et l'actrice Cuca Escribano.



L'équipe du film Atlas de geografía humana
La réalisatrice Azucena Rodríguez et les actrices Rosa Vila et Cuca Escribano.

Inés Paris, réalisatrice de Miguel y William.

Un moment avec...

Francis Loubatières, un fidèle de Cinespaña



Pourquoi aimez-vous tant le festival Cinespaña?

J'aime le festival pour la créativité qui se dégage du peuple d'Espagne et qui est visible dans les films projetés pendant le festival, pour la liberté de ton des réalisateurs espagnols qui savent traiter des sujets les plus graves et les plus essentiels avec beaucoup d'humour, de positivité et de gaieté.

J'aime le festival pour l'hommage rendu chaque année à un réalisateur immense mais souvent méconnu en France.

J'aime Cinespaña pour la convivialité exceptionnelle du festival où le « star system » n'existe pas. Dans la cour de la Cinémathèque, on peut rencontrer des acteurs consacrés ou débutants, des réalisateurs et producteurs en toute simplicité. Pour moi, rencontre et dialogue sont le maître mot du festival.

J'aime aussi Cinespaña pour l'investissement professionnel des bénévoles.

En plus, j'aime « l'effort gastronomique » et convivial réalisé par François et Edith Arlet...

En plus, cela se passe rue du Taur qui est un lieu que j'aime beaucoup.

Etes-vous venus au festival par amour du cinéma espagnol ou avez-vous découvert le cinéma espagnol grâce à Cinespaña?

Moi, j'aime le cinéma tout court! Il se trouve

que l'on n'avait pas l'occasion de voir des réalisateurs autres que les « gros calibres » comme Almodóvar ou Buñuel. Je suis d'ailleurs navré de voir que certains films ne passent pas dans le « grand circuit » français alors qu'ils représentent un cinéma de qualité.

Depuis quand venez-vous au festival?

Depuis la première édition! J'avais rencontré Francisco Rabal, un sacré personnage. Il était venu pour Goya en Burdeos.

Avez-vous remarqué une évolution au cours des éditions?

Non! C'était bien au départ, c'est toujours bien. Le premier, c'était Rabal. Il y a toujours des gens intéressants (Paredes, Abril...).

Un dernier mot?

A Cinespaña, on rencontre toujours quelqu'un que l'on connaît, une amitié avec qui on partage un moment... avec tous les fils de l'immigration forcée...

Il y a des expositions, c'est un lieu agréable surtout quand il fait beau. Et puis il y a de la musique. J'ai aussi beaucoup aimé les « fines de nuit » (rires).

Et je connais le budget relativement serré. Avec peu et beaucoup d'engagement, on arrive à faire de belles choses. Chapeau... Ou plutôt sombrero!

Le saviez-vous?

Un film de 60 minutes se compose de 6 bobines pour un poids total de 25 kg. Une bobine de court métrage pèse 4 à 5 kg.

Les auteurs du journal
Andrea, Arancha, Bruno, Cathérine, Cécile, Constance, Lucie et Marine. Merci à Arancha, François, Bruno et Eric pour les photos!
Contact: contact@cinespagnol.com

Fait avec du papier recyclé et beaucoup d'humour!
Par respect pour l'environnement, ne pas jeter sur la voie publique.



Cinéma au féminin



Vous avez pu assister à la rencontre «cinéma au féminin» animée par les réalisatrices Judith Colell, Inès Paris et Azucena Rodríguez. Vaste sujet que ce thème-là... Et très actuel aussi.

Inès Paris est fondatrice et présidente de l'association CIMA (Asociación de Mujeres Cineastas y de Medios Audiovisuales), créée depuis à peu près un an et demi et présentée à la presse en juin 2007. Un constat est posé: seulement 9% des films espagnols sont tournés par des femmes. Ce pourcentage augmente à 19% quand on prend en compte leur participation au scénario et à la production. La majorité des décisions sont encore prises par des hommes: «Le but de CIMA est de lutter pour affirmer la situation de la femme dans l'industrie du cinéma qui est à l'heure actuelle très fragile, et non pour revendiquer un cinéma de femmes», explique Judith Colell. Inès Paris poursuit «on ne veut pas faire un cinéma de genre, mais en tant que femme on a la possibilité de raconter des histoires que des hommes ne pourront pas réaliser». Elle milite aussi pour une image plus réaliste et moins stéréotypée des femmes dans les médias audiovisuels. Inès Paris, dans le cadre de la CIMA, s'inquiète aussi du contenu des séries télé espagnoles qui véhiculent encore les stéréotypes à travers les rôles féminins et masculins. Beaucoup de femmes du milieu sont déjà membres de l'association et ont une démarche de réflexion et d'une manière plus générale sur la place des femmes dans la société. On y retrouve les réalisatrices Judith Colell, Chus Gutiérrez (vice-présidente), Mireia Ros, Patricia Ferreira mais aussi des productrices, scénaristes ou actrices: «Quelqu'un a dit qu'il faudrait que pendant trente ans il n'y ait que

des femmes qui fassent du cinéma pour atteindre l'égalité... Je prends ça au second degré, mais il est évident qu'on devrait être plus visibles auprès du public, dans les festivals». Inès Paris conclut que «le but de la CIMA n'est pas de promouvoir un cinéma de femmes adressé aux femmes. Être réalisatrice, c'est faire le cinéma dont on a envie». En France, les femmes dans le milieu du cinéma en particulier, prennent une place de plus en plus importante avec l'arrivée depuis une dizaine d'années d'une génération de réalisatrices (Noémie Lovski, Virginie Despentes, Agnès Jaoui). Elles attirent l'attention, remportent des récompenses: «Nous avons autant de capacités que les hommes mais on rencontre tellement d'obstacles et notamment en ce qui concerne la reconnaissance, la présence dans les festivals, la presse, les prix... Les femmes ne sont pas une espèce à part, on ne fait pas un cinéma différent parce qu'on est une femme. La différence dans la création n'est pas une question de genre mais de subjectivité», constate en revanche Judith Colell. Bref, les réalisatrices françaises font parler d'elles et réagir. Les tabous tombent pour ces femmes qui osent: «Nous ne luttons pas pour favoriser l'expression de nos compétences puisqu'elles sont déjà reconnues mais pour nous permettre de sortir de l'ombre» insiste Judith Colell, à propos du cinéma espagnol. A travers ce cinéma au féminin, une nouvelle image des femmes commence à apparaître sur les écrans français: une image de femme décrite par elle-même, et donc plus réelle. Peut-on pour autant parler de «regard féminin» dans le cinéma français actuel? Ont-elles un regard différent sur la société de par leur condition de femme? Comment évaluer la position du cinéma espagnol sur ce thème?

Les Apéros-Concerts

Lundi 1er octobre : Jan Trio (Jazz)

Composé de trois professeurs de l'école de musique toulousaine «Musique et Ondes», Jan Trio calme un peu le tempo pour ce troisième apéro-concert. Un répertoire de standards de jazz réactualisés dans lequel la formation tisse ses interprétations.

Close your eyes, Nardis, Seven steps to heaven, My favourite thing... Un trio acoustique au jeu confidentiel et intime insufflé par le dépouillement de l'espace sonore que s'accorde chaque musicien. Chant, percussions, guitare, basse et contrebasse rythment un set calme et envoûtant.

<http://www.myspace.com/jantrio>

Lumière sur...

Miguel y William



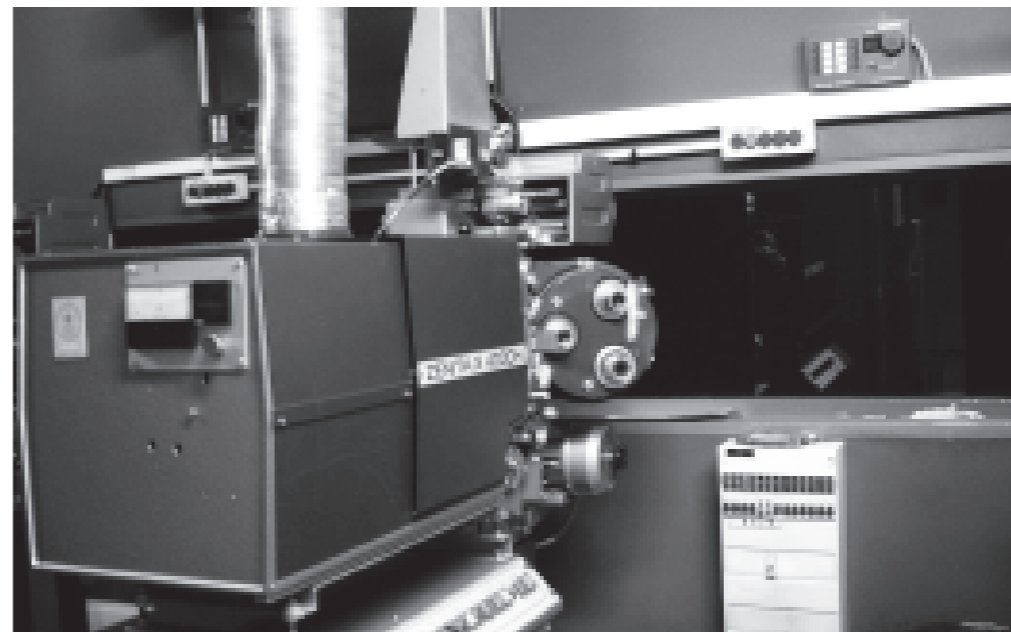
Avec son film Miguel & William, Inès Paris rend hommage à deux grands auteurs de la littérature: l'espagnol Miguel de Cervantes et le britannique William Shakespeare. Elle met en scène une rencontre entre les deux écrivains au début du XVIe siècle. Eleonor, fille d'un riche commerçant espagnol, installée en Angleterre, est une jeune femme curieuse et passionnée par le théâtre. Elle doit quitter Londres pour épouser un riche duc. Elle laisse derrière elle son amant déçu qui n'est autre que l'auteur très prometteur William Shakespeare. Arrivée en Espagne, Leonor rencontre Miguel de Cervantes. Elle tente de le convaincre d'écrire une œuvre sur son mariage avec le duc. Shakespeare débarque alors en Espagne, bien décidé à retrouver sa bien-aimée. Leonor voit là l'occasion rêvée d'unir les talents des deux écrivains pour créer une œuvre unique...

Cette comédie romantique souligne également la condition de la femme de l'époque: la religion et le pouvoir destinaient les femmes au mariage, très souvent arrangé. Eleonor, incarnée par Elena Anaya, a pourtant d'autres désirs, comme celui d'être comédienne. A souligner également la présence de l'actrice Geraldine Chaplin, pleine d'humour et de légèreté.

Inès Paris Bouza signe ici son premier long métrage en solo. Elle a auparavant écrit et réalisé plusieurs films en collaboration avec Danie la Fejerman, notamment la comédie Semen, una historia de amor, présentée à Cinespaña en 2004 et primée au festival des Jeunes Réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz.

J'y étais pour vous...

Dans la cabine de projection de la Cinémathèque



J'ai rencontré deux des projectionnistes de la Cinémathèque de Toulouse qui m'ont expliqué leur métier. C'est la première fois que j'entre dans une cabine de projection. Face à moi, trois gros projecteurs. Au mur sont accrochées des bobines en fer vides. En m'avançant, j'accède à la petite fenêtre qui donne sur la salle. A droite, une porte s'ouvre sur une salle plus petite qui contient le matériel nécessaire à la projection de films en format vidéo, une armoire (où sont rangés ces films) et une console de son (qui permet à la Cinémathèque d'accueillir ciné-concerts, présentations, débats).

J'ai la chance d'assister à la projection d'un film depuis la cabine. Ce qui impressionne d'abord: le bruit. Ce bruit si particulier des projecteurs, séduisant au départ mais au quotidien «usant» et fatiguant pour les projectionnistes. Le film va bientôt commencer. On voit les spectateurs s'installer. La réalisatrice est venue pour présenter son film et le projectionniste règle le son de son micro depuis la salle annexe.

Le film se présente sous forme de bobines de 20mn chacune. Cette projection est en «double poste»: on utilise deux projecteurs. Avant la séance, le projectionniste a réalisé 2 grosses bobines à partir des 6 qui lui ont été livrées. Elles vont être projetées l'une après l'autre sur chacun des deux projecteurs. Le projectionniste a placé la 1ère pellicule dans l'appareil. Il choisit un cache en fonction du format de l'image. Le film est prêt à démarrer. Au début de la séance, le projectionniste utilise «l'annonce» de la pellicule (décompte parfois

visible à l'écran) pour caler l'image sur l'écran, ajuster la netteté, les sous-titres puis le son. Et le film commence: la première bobine se déroule tout en étant rembobinée dans une seconde, vide, située en dessous; pendant ce temps, le projectionniste travaille sur les copies des films qui viennent d'être projetés. Il les remet en bobines de 20mn puis les range dans la boîte qui convient. Celles-ci seront acheminées vers une autre salle de cinéma.

Juste avant la fin de la première bobine, le projectionniste se prépare à basculer d'un projecteur sur l'autre. Il observe attentivement l'image pour repérer la marque placée sur la pellicule qui annonce qu'il reste 8 secondes de film sur la première bobine. La seconde est déjà prête. A un moment précis, le projectionniste pose un cache devant le premier projecteur et soulève celui du second. Le spectateur n'a rien vu et la séance suit son cours.

Le projectionniste assiste à toute la séance depuis sa cabine pour surveiller et ajuster la netteté, le son, l'image. A la Cinémathèque, il peut s'occuper de deux salles à la fois.

Vous connaissez maintenant une partie des secrets de la cabine de projection.

Erratum

Dans le numéro de samedi, «J'y étais pour vous... le sous-titrage d'un film», nous citons Laserfilm pour le sous-titrage électronique. Il s'agit en fait de 36 caractères!

Toutes nos excuses...

Ils ont dit...



«Les images du monde sont presque en totalité créées par des hommes.»
«Quand on parle d'un réalisateur, on le qualifie souvent de génie. Quand on parle d'une réalisatrice, on dit qu'elle a bien travaillé.» Inès Paris, réalisatrice
«On est très honoré parce que c'est le plus grand festival de cinéma espagnol hors d'Espagne, parce que c'est un des plus anciens, parce que Toulouse représente beaucoup pour les espagnols. J'aurais voulu qu'il y ait un peu plus d'implication de ma région.» Patrice Vivancos, représentant de la Communauté de Valence
«Tout le monde me disait dans les autres festivals: ah! A Toulouse ils sont tellement chaleureux et accueillants. Être à l'étranger et que le film soit bien accueilli par le public, c'est très satisfaisant. Je suis enchanté d'être ici même si ce n'est jamais trop agréable d'être en compétition avec des collègues.» Juan Carlos Falcon, réalisateur
«C'est la seconde fois que je viens au festival et la 1ère fois avec un film en compétition. C'est un vrai plaisir de venir à Toulouse; c'est une ville magnifique, une ville très liée à l'Espagne... une ville d'accueil d'exilés. Je trouve que c'est formidable qu'il y ait cet intérêt pour le cinéma espagnol. Je ne peux que dire des choses super du festival et l'accueil est vraiment génial.» Azucena Rodríguez, réalisatrice

